

En marche avec des jeunes



Quelques notes et quelques détails sur la vie de tous les jours ici au séminaire de Propédeutique. Nous avons ouvert le séminaire le 3 janvier 2022 avec 7 jeunes aspirants qui pensent entrer dans notre communauté. La Province du Togo s'est beaucoup développée en quelques années. Nous avons 40



séminaristes de la propédeutique en théologie et 45 prêtres dispersés un peu partout dans toute l'Afrique, l'Europe et l'Amérique

Presque tous les jeunes aspirants viennent de nos paroisses ici en ville, sauf un qui vient de Kolowaré. Dans les photos la maison qui nous héberge et le groupe de jeunes.

C'est une période d'initiation à la vie communautaire et à la connaissance de soi. Nous sommes deux à vivre avec les jeunes en permanence, le Père Walter, dans la quarantaine et moi, l'octogénaire.



Nous voulons que les jeunes apprennent bien l'anglais, petit à petit, car ce sont nos deux langues. Trois fois par semaine l'Office et la Messe sont en anglais, Il y a des professeurs qui viennent de l'extérieur



pour leur donner des cours, puis nous deux, les permanents, Walter et moi. J'essaie de les initier aux religions traditionnelles en me faisant accompagner par mon Grand Maître Amadou Hampathé Ba et son oncle Tierno Bokar.

Dans mes rencontres je m'appuie principalement sur le matériel collecté et sur ce que j'ai appris au fil des ans avec les mythes, les contes, les



légendes, les proverbes, les sagas. Par exemple, la saga de Saïd, [tiré de Wilhelm Hauf, **la caravane**] dont les jeunes étaient fascinés. Il est le correspondant musulman de l'histoire biblique de Joseph et de ses frères. Nous avons essayé de lire et étudier en parallèle les deux histoires.



Le père Walter enseigne la connaissance de soi et la liturgie en plus de l'introduction à la Bible. Un professeur d'anglais vient deux fois par semaine à raison de deux heures par séance. Je participe aussi à ces cours pour rafraîchir mon vieil anglais qui était en train de s'étioler.

Autres cours : histoire de la SMA, Spiritualité Chrétienne, Catéchisme de l'Église catholique. Depuis une semaine nous avons un projecteur fort utile pour toutes nos rencontres. C'est notre provincial, le père Fabien qui nous l'a remis.



Deux après-midis par semaine sont consacrés au sport, aux classes de chants, un autre aux travaux manuels, et le samedi le grand ménage, personnel et communautaire. Je donne un coup de main aussi au jardin que nous essayons de faire fleurir, André est l'homme polyvalent de la maison qui s'occupe également du potager, en haut à droite,



également aidés par les jeunes. Il attend la saison la saison des pluies, pour des travaux sérieux. Maintenant, ce ne sont que des préparatifs, dit-il.



Nous avons deux cuisinières. Elles veulent apprendre à faire des gâteaux. Elles ont demandé un coup de main. Nous essayons. Pour certains, il est difficile de se tromper, par exemple crèmes et crêpes, mais pour d'autres, il faut veiller davantage et être très attentif. En tout cas, le dernier que Yolande – une des cuisinières - a préparé pour le mardi gras, a été une réussite totale. Les jeunes ont tout dévoré !

Il y a quelques jours, j'ai rendu visite à Togbui Louis Mawuko AKLASSOU IV, le chef canton qui habite non loin de chez nous. Il est à la tête des différents quartiers qui composent le canton de Grand Bè. Il est catholique. Et ceci est à souligner, car, souvent quand quelqu'un devient chef il

quitte la religion catholique pour devenir musulman. Cela a été le cas du chef de Nigbaoudè dans la Préfecture de Tchaoudjo (Sokodé) qui a quitté la religion catholique pour devenir musulman.

Notre Chef Canton doit être présents aux cérémonies, aux fêtes, aux rites de tout son peuple, et cela peut, parfois créer des malentendus avec la communauté catholique parce qu'ils ne comprennent pas qu'il est le chef de tout le monde. .

Dans la photo : je regarde son sceptre, évoquant des souvenirs chez les Anyi de Côte d'Ivoire : la main posée à la fois sur le siège des ancêtres et sur les sceptres, le doigt vers le ciel qui indique l'origine du pouvoir du souverain. Il n'est pas le détenteur absolu, mais seulement le « dépositaire », le représentant du Dieu Suprême. Sur la photo à la page précédente à droite : avec le souverain, sa nièce et Akoètè Ayao KOUGBLENOU Benjamin l'auteur du livre qu'on voit ici à droite.



Une fois par mois les communautés SMA de Lomé se retrouvent pour un moment de fraternité et pour faire le point sur la vie de la Province. Tour à tour, chaque entité accueille les autres. Il y a quelques jours, nous étions invités au siège provincial dans le centre-ville. Avec nous étaient présents le provincial de la province de Strasbourg et son conseiller venu nous rendre visite. Un signe des temps : le provincial vient de la République démocratique du Congo et le conseiller est originaire du Togo. Ici à côté d'un moment d'échange.



Odilon, le père qui envoie chaque jour les textes liturgiques, a aménagé une salle avec des panneaux insonorisés pour le tournage vidéo et enregistrements radio. Il nous le



montre en détail. Il lui manque quelques sous pour le finir, nous dit-il. Je suis à côté de Jean-Marie Sokoka derrière la table d'enregistrement. Le 1er mars, mardi gras, nous avons été invités avec tout le clergé de du Doyenné Lomé Est 1 et Lomé Est 2 à faire une petite fête ensemble. Invités au Tropical Beach au bord de la mer vers Avépozo. Un ensemble de paillottes sous les palmiers. Nous étions une quarantaine de prêtres. C'était la première fois qu'ils me voyaient. Un bain de fraternité pour mieux se connaître. Le tout organisé par le grand cœur du Curé Doyen, le père Alphonse - Marie Messan-Daku.



Notre séminaire se trouve dans l'ancienne Maison Régionale où les pères et séminaristes SMA, viennent régulièrement nous rendre visite. Au Togo, nous avons sept paroisses SMA, quatre dans le sud et trois dans le centre-nord. Cinq de nos paroisses accueillent nos stagiaires qui viennent du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Ghana et de la Tanzanie. Trois d'entre eux sont venus nous rendre visite. Patrick Biney, originaire du Ghana en stage à Saoudè, dans le nord du Togo dans le diocèse de Kara. L'autre, Roméo Don, ivoirien, en stage dans le diocèse de Kara, à Awandjelo. Un troisième, Michael Kimario de la Tanzanie, est à Affossala, dans le diocèse de Sokodé.

Lomé, 06, 03, 2022

